

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

## Portraits pour traits Dora Maar (Henriette Theodora Markovitch, dite) (1907-1997)

16.03.2026

**Dora Maar (Henriette Theodora  
Markovitch, dite) (1907-1997)**

*D'après*

Encre sur papier

Monogrammée et titrée en bas à  
gauche

Porte le cachet de l'atelier de l'artiste  
au dos

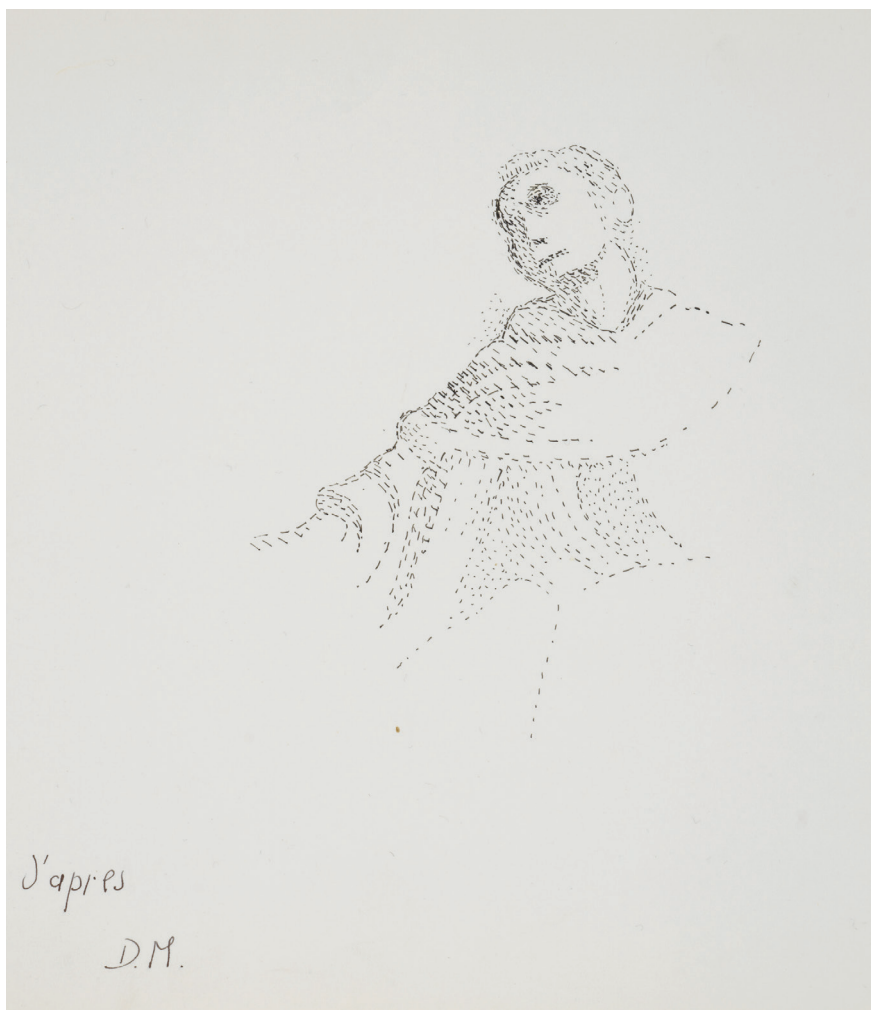
24 x 24 cm

Prix conseillé

2200 euros

Prix Love&Collect

1200 euros





---

**Simplement intitulée D'après,  
sans autre mention, une série  
de rares dessins de Dora  
Maar témoigne, au milieu  
d'autres feuilles plus  
atmosphériques, encres  
orageuses, notations sur le  
motif des cumulus  
menaçants du Luberon, du  
regard acéré de cette  
pionnière de la photographie  
surréaliste sur l'art du passé.**

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

---

## Portraits pour traits Dora Maar (Henriette Theodora Markovitch, dite) (1907-1997)

---

Simplement intitulée D'après, sans autre mention, une série de rares dessins de Dora Maar témoigne, au milieu d'autres feuilles plus atmosphériques, encre orageuses, notations sur le motif des cumulus menaçants du Luberon, du regard acéré de cette pionnière de la photographie surréaliste sur l'art du passé. Rarement, la source est directement identifiable, par exemple Saint-Martin et le mendiant du Gréco, qui témoigne du reste de combien la diffusion large du matériel photographique a bouleversé les hiérarchies de l'histoire de l'art (selon le grand spécialiste Guillaume Kientz, co-commissaire de la récente rétrospective du Grand Palais, c'est en effet à partir du moment où l'ensemble de l'œuvre peint du Gréco a été accessible, dans son évolution comme dans ses variations d'une même composition, qu'il a véritablement commencé de fasciner les artistes modernes). Dessinant d'après Le Gréco, Dora Maar privilégie la figure du mendiant, le Saint-Martin à cheval, pourtant figure centrale du tableau, étant renvoyé en halo à une figure quasi fantomatique.

---

Dans ses multiples variations autour des mises au tombeau ou des dépositions du Christ, Dora Maar témoigne de son regard synthétique à l'extrême, perfectionné dans l'art de la photographie et du photomontage, qui lui ont permis de percevoir la structure interne et intime des images et de leur composition. Ainsi, si les œuvres d'origine demeurent parfois difficilement identifiables, toutes les lignes de force de la scène semblent soulignées et comme essentialisées, exprimant avec vigueur une forme de vérité intérieure de l'image, qui parvient à signifier sans montrer explicitement.

---

Dans cette œuvre, elle projette sa foi dans la contemplation et l'acceptation sereine de la toute-puissance divine, dont le crayon souligne la grâce diffuse et subtile.

---

---

**Ses dessins sont ceux d'une artiste libre et inspirée, revisitant sans complexes les grands thèmes de l'histoire de l'art (paysages, natures mortes et même sujets religieux, en écho au jugement lapidaire de son psychanalyste, Jacques Lacan, à son propos : Il n'y avait pas d'autre chemin. C'était la camisole de force ou le confessionnal).**

**Stéphane Corréard**



---

## Portraits pour traits

### Dora Maar (Henriette Theodora Markovitch, dite) (1907-1997)

---

Stéphane Corréard

Longtemps, décrypte l'historienne de l'art Camille Viéville, co-auteur avec Laure Adler du livre de référence Les femmes artistes sont dangereuses (Flammarion, 2018), le mythe de Dora Maar, éternelle muse de Pablo Picasso, beauté fatale immortalisée par Man Ray, a occulté son œuvre. Heureusement, après plusieurs expositions muséales où la peintre et photographe d'origine croate était systématiquement replacée dans son – riche – contexte (*Dora Maar. Bataille, Picasso et les surréalistes*, Marseille, 2002, ou *Picasso/Dora Maar. Il faisait tellement noir...* au Musée Picasso, Paris, 2006), le J. Paul Getty Museum et le Centre Pompidou se sont associés il y a quelques années pour organiser une vraie rétrospective de son œuvre, dont la version la plus convaincante a eu lieu à la Tate Modern de Londres.

---

Née en 1907 à Paris, Henriette Theodora Markovitch, choisit de conserver Dora, son surnom d'enfant, raccourcissant son patronyme, pour évoquer désormais le nom allemand des volcans. Ne témoignait-elle pas, selon Brassai, *d'un tempérament enclin aux orages et aux explosions* ? Femme-enfant éruptive et sauvage, Dora Maar est passée à la postérité en quatre voyelles et quatre consonnes, mais sous les formes magiques et diffractées des Femmes qui pleurent peintes par Pablo Picasso en 1937, considérées parmi ses chefs d'œuvre absolus, indépassables. Pour moi, admit le peintre espagnol, elle est une femme qui pleure. Pendant des années, je l'ai peinte en formes torturées, non par sadisme mais par plaisir. Je ne pouvais que donner la vision qui s'impose à moi, c'était la réalité profonde de Dora.

---

Indépassable, justement, Picasso l'aura été au vingtième siècle pour plus d'un peintre qui s'y sera frotté. Mais pas pour Dora Maar. D'abord parce qu'elle fut, dès les années 1930, une photographe reconnue, la seule femme, même, à participer systématiquement à toutes les grandes expositions surréalistes, autrice de certains des photomontages les plus emblématiques de l'époque, icônes des revues du groupe, dont *Sans titre* (main-coquillage), *Portrait d'Ubu* ou *29, rue d'Astorg*. Ensuite, parce qu'elle ne put heureusement pas être aveuglée par un astre qu'elle a contribué à façonner (en photographiant au jour le jour Guernica en train de se peindre, Dora Maar invente Picasso au travail, elle invente le peintre moderne selon l'ancienne directrice du Musée Picasso, Anne Baldassari). Enfin, parce qu'elle attendit sa rupture définitive avec Picasso, en 1946, pour reprendre les pinces, et se lancer à corps perdu dans la peinture, puis surtout dans le dessin.

---

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74x

# Love&Collect

---

## Portraits pour traits Dora Maar (Henriette Theodora Markovitch, dite) (1907-1997)

---

Stéphane Corréard

*Je marche seule dans un vaste paysage. Il fait beau. Mais il n'y a pas de soleil. Il n'y a plus d'heures, écrit-elle dans son carnet à cette époque, alors que Picasso vient de lui offrir, en cadeau de rupture, un mas provençal à Ménerbes, dont elle arpente inlassablement les environs, couvrant ses grands cahiers de formes sombres, évocatrices autant des paysages minéraux dans lesquels elle dérive, que des fluctuations sismographiques de son âme.*

---

On compare ses encres à celles de Victor Hugo ? Pirouette de l'histoire, que le grand ogre écrivain de L'homme qui rit rencontre ainsi symboliquement, à un siècle de distance, celui, peignant, de La femme qui pleure... Mais Dora Maar n'est pas Juliette Drouet ; l'exposition rétrospective du Centre Pompidou a été une révélation pour beaucoup, notamment dans sa deuxième partie, qui égrenait ses expérimentations graphiques datées des années 1950 aux années 1980, avant qu'elle ne revienne fugacement à la photographie.

---

Ses dessins sont ceux d'une artiste libre et inspirée, revisitant sans complexes les grands thèmes de l'histoire de l'art (paysages, natures mortes et même sujets religieux, en écho au jugement lapidaire de son psychanalyste, Jacques Lacan, à son propos : *Il n'y avait pas d'autre chemin. C'était la camisole de force ou le confessionnal*).

---

Mais son génie propre explose aussi dans les étonnants portraits pointillistes de fleurs, dans ces visages où l'ombre et la lumière creusent leurs sillons avec une sûreté que seule offre la maîtrise absolue de l'art photographique. Si la couleur s'y trace çà et là un sillon, c'est dans le contraste violent du noir et du blanc que l'orageuse Dora Maar, décidément, se sent outrageusement, enfin, toujours, à sa place. Cinquante ans auront été nécessaires, finalement, pour opérer l'ultime transformation, supprimer cette petite voyelle qui fait toute la différence ; pendant ce temps Dora Maar est devenue en effet non plus *une* modèle, mais *un* modèle, une artiste à part entière, qui a su s'extirper de sa position de femme d'artiste, de muse, d'égérie, de mythe, pour accéder pleinement à la reconnaissance légitime d'un talent singulier.

---



Robert Robert  
et SpMilot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
21.09.2024